



SURVIVRE À LA CRISE DU FONDS MONDIAL : QUELLES OPTIONS POUR LES FEMMES ?

SAUVONS LE FONDS MONDIAL : EXIGEONS DES DONATEURS ET DES ADMINISTRATEURS QU'ILS RESPECTENT LEURS ENGAGEMENTS. SIGNEZ LA PÉTITION.¹

Une décennie après la création du Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, nous avons espoir de maîtriser les trois maladies les plus infectieuses au monde.

La triste ironie dans cette histoire, alors que nous commençons à entrevoir la possibilité d'un avenir sans VIH, est que le Fonds Mondial prend du retard et envisage des changements administratifs qui risquent de limiter le pouvoir décisionnel des organismes de la société civile.

La participation active des groupes pour et par les femmes dans la prise de décisions reliées au Fonds Mondial est déjà limitée ; et il ne reste que peu d'options de financement pour les femmes, les filles, la promotion de l'égalité des genres et le VIH.

Le Fonds Mondial s'est engagé à mettre une emphase particulière sur les besoins des femmes et des filles, et sur la promotion de l'égalité des genres dans son portefeuille de subventions. Nous devons donc veiller à ce que ces objectifs soient atteints, malgré les coupures récentes et les changements dans l'administration des subventions.

Pour aider à mitiger les conséquences qu'aura la suspension de la onzième série de financement sur les interventions axées sur l'égalité des genres, les gouvernements et les partenaires au niveau des pays devraient se concentrer sur les besoins des femmes et des filles vivant avec le VIH dans leur révision des bourses existantes.

Les coalitions de femmes vivant avec le VIH et les autres groupes de femmes devraient recevoir un appui continu afin de promouvoir le développement d'interventions qui accélèrent un changement social bénéfique aux femmes et aux filles.

De plus, les groupes de femmes et les ONG devraient recevoir un appui afin de participer à l'élaboration des programmes et des politiques qui guideront les prochaines séries de propositions du Fonds.

Nous devons accroître la présence des femmes, dont les femmes vivant avec le VIH, dans la prise de décisions au niveau national, au niveau de l'Instance de coordination nationale et au niveau du Conseil d'administration du Fonds.

SOURCE : 'Le Fonds Mondial de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme : assurer un engagement continu pour promouvoir l'égalité des genres en moment de changement et d'austérité,' La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA (disponible bientôt).

Je me suis impliquée avec le Fonds Mondial parce que je voulais aider à en faire une source de financement innovatrice - créée et gérée par les personnes les plus affectées par le VIH - un fonds pour et par les gens, et non pas dirigé par les bailleurs et les intérêts privés, politiques ou religieux.

La situation ne s'est pas déroulée comme je l'avais entrevue, mais on ne peut nier le travail qui a été accompli et les résultats impressionnants qui ont été atteints. Il ne faut surtout pas revenir sur nos pas.

PHILIPPA LAWSON, ÉTATS-UNIS (MEMBRE FONDATRICE DU CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME, 2002-2005)

Les coupures au Fonds Mondial représentent une menace énorme pour la population Roumaine qui vit avec le VIH, non seulement parce que le pays fait face à des pénuries de médicaments, mais parce que les taux de VIH et de tuberculose ont augmenté. Sans ce financement, ceux qui sont sur les médicaments n'auront plus accès à ces technologies sauveuses-de-vies, et les programmes de prévention deviendront trop dispendieux. La situation sera désastreuse.

ANCA NITULESCU, ROUMANIE

Les services de soutien pour les femmes vivant avec le VIH au Tadjikistan sont minimaux. Le pays ne peut garantir la disponibilité des médicaments jusqu'à l'année 2020. Les femmes n'ont pas accès à des services de qualité, car elles n'ont pas accès à leurs propres revenus. Les programmes sont axés sur les personnes utilisatrices de drogues - en majorité des hommes - et plusieurs femmes se voient nier l'accès. Les femmes vivant avec le VIH font face à une situation difficile... si le Fonds Mondial cesse d'appuyer les personnes vivant avec le VIH, les femmes seront particulièrement affectées, et les taux de mortalité liés au sida augmenteront... Sans plaider pour les intérêts des femmes et des enfants, surtout les femmes enceintes, le taux d'enfants nés avec le virus augmentera. Nous avons besoin d'éducation, d'emplois, de médicaments, de méthodes pour prévenir la transmission verticale, et de mesures pour renforcer et protéger les droits des femmes vivant avec le VIH.

LE GROUPE DE FEMMES VIVANT AVEC LE VIH, TADJIKISTAN

... Si le Fonds Mondial réduit ses contributions, les femmes népalaises qui prennent des médicaments n'auront plus d'options. La plupart des femmes qui vivent avec le VIH sont des mères célibataires d'enfants affectés ou infectés. Elles n'ont pas de revenus pour pouvoir acheter des médicaments, des aliments nutritifs, ou pour accéder à des examens médicaux. Cette situation va compromettre tout le travail qui a été fait pour prévenir le VIH et aider ceux qui en sont affectés. Nous allons revenir à la situation des premières années.

Les programmes ne se concentrent pas sur les femmes exclusivement... les médicaments sont gratuits, mais plusieurs femmes qui en ont besoin n'y accèdent pas, car elles ont souvent plusieurs enfants à leur charge et ne peuvent se permettre les dépenses en transport.

SITA SHAHI, NÉPAL

Plusieurs services, dont les groupes de soutien pour et par les femmes vivant avec le VIH, se voient disparaître parce que le Fonds Mondial n'apporte plus de soutien aux communautés de femmes vivant avec le VIH.

Alors que plusieurs d'entre nous commençons à vivre plus longtemps, et à voir nos enfants se marier et fonder leurs propres familles, nous recommençons au point de départ... S'il vient à manquer des médicaments, beaucoup de femmes et d'enfants vont développer des résistances. La discrimination va s'intensifier, et les femmes vont encore devoir passer des journées à voyager pour atteindre les centres médicaux. Les bailleurs de fonds nous abandonnent. Ils doivent arrêter de jouer à Dieu, de choisir qui devrait vivre, et qui non.

WAPN+, ASIE DU SUD-EST

Le Fonds Mondial doit continuer d'investir dans la santé des femmes, car ce sont elles qui portent le fardeau du VIH. Elles s'occupent des malades, et la proportion de femmes et de filles qui contractent le VIH est encore très élevée. Les femmes ont toujours un accès très limité à l'information et aux services - certaines d'entre elles doivent marcher de longues distances pour se rendre à un centre de santé. Les filles sont toujours désavantagées par rapport aux garçons, et leurs besoins passent souvent en deuxième.

Au Zimbabwe, la pauvreté et les facteurs socio-économiques préviennent les femmes et les enfants qui vivent avec le VIH d'accéder aux médicaments dont ils ont besoin. Les problèmes liés à l'achat des médicaments, l'épuisement des stocks et les frais de services aux utilisateurs limitent l'accès aux traitements. 51.6 % des adultes et enfants vivant avec le VIH n'ont toujours pas accès aux médicaments, les femmes représentent la moitié de ces personnes.

TENDAYI WESTERHOF, ZIMBABWE

Alors que tout le monde s'implique dans la riposte - pas seulement nous, les femmes atteintes, mais les hommes et les enfants aussi - cette situation s'abat sur nous. Alors que les gens commencent à reprendre le contrôle sur leurs vies, à être là pour voir leurs enfants et leurs petits-enfants grandir, cette situation se produit. Nous, les mères, les femmes, les sœurs et les grand-mères, nous qui vivons avec le VIH, et qui n'avons pas pour autant manquer les anniversaires, les noces et les cérémonies de graduation de nos proches. Alors que le Fonds Mondial songe à couper les ressources financières qui nous permettent d'accéder aux médicaments, nous commençons à nous demander si nous pourrions être présentes aux prochains anniversaires.

JOANA QEREQERETABUA, LE RÉSEAU FIDJIEN POUR LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

J'aimerais avoir un bébé, et c'est le bon moment... je suis en pleine santé. Cependant, j'habite en Bolivie, un pays en voie de développement pour qui le VIH n'est pas une priorité nationale. Ce sont les contributions du Fonds Mondial qui nous permettent d'accéder aux médicaments. Depuis que le Fonds Mondial a commencé à œuvrer en Bolivie (2004), j'ai cessé d'aller au cimetière à chaque semaine.

Si le Fonds Mondial arrête de soutenir les pays comme la Bolivie, il n'y aura plus d'espoir pour les personnes vivant avec le VIH dans ces pays. Comment puis-je penser à avoir un enfant alors que l'avenir semble si dépourvu d'espoir ? Comment accueillir une nouvelle vie sans savoir si l'aura des médicaments ?

Et pourtant, peut-être que mon enfant grandira et aidera les personnes séropositives, qu'il ou elle trouvera un remède contre le VIH ?

GRACIA VIOLETA ROSS, BOLIVIE

Je suis en vie grâce à la subvention octroyée à la Jamaïque par le Fonds Mondial, pays qui est maintenant exclu car on le considère comme un pays à revenu moyen. Les fonds de transition semblent s'éclipser. Mon désir, aussi intéressé soit-il, est que le Fonds Mondial revienne sur ses pas et qu'il manifeste une plus grande empathie envers les personnes vivant avec le VIH dans les pays exclus.

OLIVE EDWARDS, JAMAÏQUE

Le Fonds Mondial est cassé parce que les donateurs n'ont pas honoré leurs engagements, ou ont annulé leurs contributions. Alors que les programmes existants continuent d'opérer, personne d'autre n'aura accès à la ligne de vie qui m'a été offerte. On ne sauvera pas un autre bébé, on ne sera pas en mesure de prévenir un autre cas d'infection, et on ne pourra prévenir qu'un autre enfant devienne orphelin... et pourtant, on essaie d'atteindre le 'Zéro.' J'ai l'impression d'assister à un service funéraire pour le mouvement du VIH, et ça me brise le cœur de penser à l'effet que ça va avoir sur les femmes africaines.

MOROLAKE ODETOYINBO, NIGÉRIA

50 % des personnes vivant avec le VIH dans le monde sont des femmes.²

59 % des personnes vivant avec le VIH en Afrique sub-saharienne sont des femmes.³

48 % des personnes recevant des médicaments pour le VIH dépendent sur le Fonds Mondial pour y accéder.³

3 jours du budget octroyé par les États-Unis à la défense nationale permettraient de rectifier les problèmes budgétaires du Fonds Mondial.⁴